29 SEPTEMBRE

Mémoire de notre vénérable Père Cyriaque l'Anachorète.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Maîtrisant les passions corporelles sous le frein de la tempérance, / Père thaumaturge Cyriaque, / tu revêtis l'ornement de la condition impassible ; / tu mis à nu la totale perversité / de celui qui jadis dépouilla nos ancêtres / et maintenant tu demeures au Paradis dans la jubilation éternelle. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Prenant ta croix sur tes épaules, méprisant les plaisirs de cette vie / vénérable Père Cyriaque, / tu suivis le Christ sans pensée de retour ; / ayant mortifié les passions corporelles, / par tes veilles et tes prières continues, / tu reçus la grâce de guérir les maladies. // Intercède, pour le salut de nos âmes.

Saint Père, vénérable Cyriaque, / tu habitas le désert, / prenant pour nourriture des bulbes amers ; / et, mortifiant tes sens, ô Bienheureux, / tu retranchas de ton âme jusqu'à la racine les plaisirs voluptueux ; / aussi la jouissance céleste t'accueillit au terme d'une vie que tu passas tel un ange. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire...

Toi le maître d'une multitude de moines, / nous te vénérons, ô Cyriaque, père théophore, / car en suivant ta voie nous avons appris à marcher avec droiture ; / bienheureux es-tu d'avoir œuvré pour le Christ, / et d'avoir dénoncé la puissance de l'Ennemi, / toi le confident des anges et l'ami des saints et des justes ; // avec eux intercède auprès du Seigneur pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu toujours-vierge, inépousée, / quel est celui qui, se réfugiant sous ta protection, / n'obtient promptement la délivrance du malheur ? / Il trouve en toi le secours intrépide, / le patronage le plus sûr, / la tour inébranlable, l'imprenable donjon. / Toi le refuge des chrétiens, Mère de Dieu immaculée, // intercède pour le salut de tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit cloué sur la croix / son agneau, son propre Fils, / la Brebis mère fut blessée en son âme par le glaive du chagrin ; / poussant des gémissements, les entrailles déchirées, / elle eut le cœur rempli de deuil et s'écria : / Hélas, ô mon Fils, comment peux-tu souffrir tout cela ? // Seigneur longanime, je glorifie ta patience envers tous.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

Vénérable Père Cyriaque, / par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des démons / et tu as rejoint les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la paix pour nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Le plus grand des bienfaits fut pour nous tous, en vérité, / l'enfantement virginal de la Mère de Dieu / renouvelant notre nature corrompue // pour façonner à nouveau le genre humain.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : / Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? // Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie ?

Tropaire - *ton 1*

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles, ô Cyriaque, notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à Celui qui t'a donné la force, / gloire à Celui qui t'a couronné, // gloire à Celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis le* ***canon du Saint****, œuvre d'Etienne le Sabbaïte, avec l'acrostiche (à l'exception des théotokia) ;* Cyriaque, auprès de Dieu sois mon intercesseur.

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Ô Christ, accorde-moi la gloire de ta connaissance et de ta grâce, pour chanter dignement le vénérable Cyriaque, par son intercession auprès de toi, ineffable économe des sages enseignements.

Agréant l'hymne que je prépare pour toi, bienheureux Cyriaque, supplie le Christ pour que j'aie part à ses lumières divines et que j'obtienne en vérité le salut.

Muni de la puissante force du Seigneur, tu l'emportas sur les princes des ténèbres ; suivant ses traces, Cyriaque, Père bienheureux, tu obtins le repos céleste.

Tu rivalisas sur terre avec les Anges incorporels, en soumettant tout souci de la chair à l'Esprit vivifiant ; et dans les cieux maintenant, Père théophore, tu exultes avec eux.

Tu es l'échelle mystique contemplée par Jacob, l'élu du Seigneur Dieu ; sur elle est descendu ineffablement l'Incorporel pour s'incarner de toi, sans changement, Mère de Dieu.

Ode 3

« Nul n'est saint comme le Seigneur, / nul n'est juste comme notre Dieu que chante toute la création, // et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

Sans tarder, vénérable Père, tu pris le chemin de la vie ; dès l'enfance en effet tu aimas ton Créateur ; ayant soif de lui, tu le cherchas comme un cerf accourant vers la source des eaux.

Ayant reçus les vivants préceptes du Christ, gravés sur les tables de ton cœur par le doigt de l'Esprit saint, Père admirable, tu les gardas activement comme un livre animé.

Tu maîtrisas par le jeûne les appétits de l'estomac et, mortifiant les voluptés sensuelles, vénérable Père, tu conservas la pureté tout au long de ta vie.

Dans l'allégresse, pour la Trinité tu fis de toi un temple doué de raison, ayant purifié ton corps et ton esprit, Père trois fois heureux, et tu devins l'habitacle de la lumière au triple feu.

Sans connaître d'homme, tu enfantas et restas vierge, ô Mère inépousée ; Marie, Mère du Christ notre Dieu, intercède auprès de lui pour notre salut.

Cathisme, t. 4

Désireux de la vie céleste d'en-haut, / tu délaissas comme éphémères les charmes d'ici-bas ; / c'est pourquoi, vénérable Père Cyriaque, / habitant les grottes et les déserts, tu devins un citoyen de la cité céleste ; / là, souviens-toi de qui célèbre ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Le soleil fut stupéfait de ta force et de ta maîtrise de toi, puisque de longues années durant il lui fut impossible de te voir t'irriter ou prendre de la nourriture pendant le jour, vénérable Père qui dans tes veilles incessantes chantais : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Méditant les lois de l'Ancien et du Nouveau Testament avec l'intelligence des Saints, bienheureux Père, tu butinas toute espèce de vertu, imitant la sagesse de l'abeille et devenant un instrument de choix, pour t'écrier : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Tu es le trésor faisant les délices des Saints, leur fierté, leur allégresse, ô Christ notre Dieu ; c'est pourquoi, te chérissant, Cyriaque a tenu pour scories tous les charmes de la vie ; aussi dans les déserts inaccessibles il jouissait avec amour de ta beauté.

Nous savons que le Prophète jadis adoucit les eaux de Mara ; et toi, Cyriaque, ayant changé les oignons amers en douceurs, tu démontras le crédit qu'ont auprès du Seigneur les serviteurs qu'il glorifie de sa puissance divine.

Imitateur du Maître et disciple du Christ, compatissant, par ta prière tu guéris le fils lunatique d'un suppliant, car tu avais reçu du Seigneur la grâce de chasser les maladies et de repousser la clique des démons par le signe divin de la Croix.

Tu es la gloire des croyants, c'est toi leur avocate, le refuge et le rempart et le havre des chrétiens : tu portes leurs prières devant ton Fils et tu sauves de tout danger les fidèles qui reconnaissent en toi la Mère de Dieu.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Ayant reçu du Christ l'invincible grâce de l'Esprit, tu renversas avec force les funestes princes de ce monde, Cyriaque, et devenu maître des passions, tu ceignis la couronne de l'impassibilité.

Supportant fermement les peines de l'ascèse, tu devins robuste au point de rester jusqu'en l'âge le plus avancé constamment dans les déserts, où tu vécus comme en la demeure d'un roi en parfaite allégresse.

Passant tes nuits entières à veiller et séjournant sans cesse auprès de Dieu, par la prière, Cyriaque, tu t'adressais à l'Esprit immatériel dont tu reçus les rayons lumineux qui remplirent ton esprit de lumière.

Doué d'une inspiration claire et prophétique, ta sainte langue annonça d'avance la complète et finale destruction du fléau tyrannique dont la doctrine origénienne jadis corrompait les âmes et rongeait les esprits.

Le chœur des Prophètes fut initié en esprit à tes mystères, car le Maître a fait de toi la porte du ciel ; et prenant corps de toi, Vierge pure, s'est levé pour ceux des ténèbres le Soleil de justice.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Devenu Dieu par adoption, puisque le Christ, Dieu par nature, te divinisa, tu redressas les malformations naturelles et douloureuses, soignant les malades et guérissant les démoniaques, par la grâce de Dieu.

Tu fuyais la multitude importune qui venait te visiter, et tu en arrêtas les terribles flots, esquivant la gloriole des vains éloges des humains.

Considérant comme un songe toute gloire de ce monde passager, du seul Dieu vivant tu désiras partager la suprême gloire qu'à juste titre tu méritas d'obtenir.

Comme une arche vivante, Mère de Dieu, tu reçus le Verbe éternel ; comme un saint temple tu logeas ton Créateur et, comme un trône de feu, tu portas le Maître de toute la création.

Kondakion, t. 8

La sainte Laure qui te vénère chaque jour comme invincible et puissant protecteur, / fête aujourd'hui en ton honneur ton souvenir annuel. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, garde-nous des ennemis qui fondent sur nous, // afin que nous puissions te chanter : Bienheureux Père, réjouis-toi.

Synaxaire

Le 29 Septembre, mémoire de notre vénérable Père Cyriaque l'Anachorète.

> Cyriaque, tu corriges par d'amères scilles / la douceur de ce fruit que prirent, indociles, / ceux qui, par leur péché, firent clore les cieux. / Cyriaque, chargé d'ans, le vingt-neuf clôt les yeux.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Par la méditation de ta Loi et des écrits divinement inspirés, ton fidèle serviteur adoucit sa gorge plus que de miel pour chanter : Seigneur, tu es béni pour les siècles.

Ceux qui te chantent, Bienheureux, par tes prières purifie-les de la fange des passions et présente-les à Dieu pour lui chanter : Seigneur, tu es béni pour les siècles.

Toute la grâce de l'Esprit, Cyriaque l'abrita, ô Christ, car il aimait de toute son âme ton ineffable clarté, et il chantait devant toi : Seigneur, tu es béni pour les siècles.

Pour avoir échappé aux lions cruels, Daniel fut glorifié ; Cyriaque, à son commandement, en fit ses serviteurs et s'écria : Seigneur, tu es béni pour les siècles.

Ayant uni la contemplation à l'action, Cyriaque divinement inspiré, tu confessas la Trinité consubstantielle du Père, du Fils et de l'Esprit, lui disant : Seigneur Dieu, tu es béni.

Eteins la flamme de mes passions, apaise la tempête des hérésies, Mère de Dieu, car en toi, nous les chrétiens, nous avons la protectrice qui nous défend et nous te chantons dans l'ardeur de notre foi.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans tous les siècles. »

Sous les flots de tes larmes, Bienheureux, tu arrosas ton âme dans la componction et la rendis fertile en psalmodiant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Jadis le Thesbite avait asséché les sources du ciel, mais toi, Bienheureux, au plus fort de l'été tu fis pleuvoir à verse, en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En de nobles combats tu réfutas l'erreur des hérétiques sectateurs d'Origène, ce conteur de fables, en psalmodiant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Selon la vraie foi tu enseignas l'unité de la Trinité consubstantielle comme un seul éclat en trois soleils, disant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ô Vierge, tu es apparue comme la fille d'Adam déchu et la Mère du Dieu par qui ma nature fut renouvelée ; toutes les œuvres du Seigneur, louez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Cyriaque, tu fus accueilli par la grotte ayant reçu la source donnée par Dieu lorsque le saint Père Chariton fit un miracle digne de Moïse, et tu devins un rempart inébranlable, un sage gardien pour le troupeau qu'il avait jadis fondé.

Cyriaque, prenant ta croix sur tes épaules par amour de la vraie vie, tu fis de ton existence une méditation sur la mort ; maintenant que tu es passé vers les délices incorruptibles sans fin, pour toujours tu exultes avec les chœurs célestes dans la lumière, auprès de Dieu.

Embrasé par l'éclat de l'Esprit, tu rayonnas et te montras tout radieux dans les chœurs célestes ; par tes prières, Bienheureux, éclaire aussi mon esprit à la triple et mystique lumière de la Trinité ; sauve-moi de mes passions et de mes fautes, je t'en prie.

Illustre Chariton et bienheureux Cyriaque, couronnés que vous êtes du diadème des vainqueurs en présence du Dieu qui siège en les hauteurs, comme pères délivrant votre troupeau des périls, veillez sur lui qui fête votre mémoire en ce jour.

Chevauche dans l'éclat de ta splendeur royale, Fils de la Mère de Dieu, et soumets le peuple d'Ismaël en guerre contre nous ; donne à la foi orthodoxe la victoire sur l'ennemi par les prières de ta Mère virginale, Ami des hommes et notre Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Saint Père Cyriaque, toi qui jouis de la gloire divine en présence du Tout-puissant avec Chariton le divin confesseur, sans cesse souviens-toi de ceux qui célèbrent ta mémoire lumineuse et te vénèrent avec amour comme serviteur du Christ.

A juste titre nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu, nous qui sommes sauvés grâce à toi ; car tu as conçu ineffablement le Dieu qui par sa Croix nous délivre de la mort, entraînant à sa suite le cortège des Saints avec lesquels nous célébrons ta gloire, Vierge Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.